

LUCIA BIONDI MORRA DI BELFORTE (VD) & ISABELLE GIANFREDA (VD)

LA LIBÉRATION D'UNE ÉTERNITÉ UTOPIQUE

Nous voici dans un monde idyllique. La nature est emplie de couleurs pures et douces. Les habitants sont admirables et les oiseaux chantent à tue-tête. La vie est simple, sans embûches. Questa società è immortale. Nessuno subisce violenza e nessuno prova angoscia.

Ma la vita è così perfetta che diventa noiosa. È come se uomini e donne, con gli occhi coperti da un velo di seta, non si rendessero conto della bellezza della vita. Era noiosa, inutile ed eternamente lunga.

Dans la matinée d'un jour ensoleillé, un jeune homme se réveille brutalement. Montée de larmes puissante, douleurs incessantes. La sua testa ronzava di domande. Domande che si era già chiesto in passato, ma che non erano mai diventate così concrete e potenti. Pensa: e se la mia vita non avesse alcun senso? E se fossi condannato a rimanere in questo mondo, chiuso in questa interminabile routine quotidiana? Sente che il suo destino è diverso da quello degli altri. Et puis, qu'avait-il à perdre de suivre son intuition même si celle-ci le conduisait au-delà des confins? Ma è possibile andare alla ricerca di qualcosa di cui non si conosce l'esistenza?

C'est ainsi, sur un coup de tête qu'il s'abandonne à sa quête de la recherche du sens de la vie, quittant les siens, marchant sans jamais s'arrêter.

Camminare fino a dimenticare i bisogni primari.

Marcher dans l'obsession de cette mission qui de plus en plus l'attire.

Camminare senza mai cambiare rotta.

Marcher en sachant où se rendre même si la conscience ne le talonne pas.

Er wandert hundert Jahre lang, Tag und Nacht. L'épuisement ne peut l'atteindre en raison de sa persévérance.

Ma un giorno, probabilmente troppo vicino, sente "lei", è come se l'avesse sempre aspettata ma non avesse mai potuto darle un nome.

Il sent sa présence pesante qui le déstabilise, il sait qu'il n'est pas de taille face à une telle force. Er kann sie nicht sehen, aber er spürt, wie eine Dunkelheit in ihm aufsteigt.

Elle l'agrippe et dans un murmure lui souffle : "Toi plus brave que tous les tiens, ton sacrifice offre de la valeur à ceux qui vivent. Qui la tua ricerca termina nel darmi la vita, perché io sono la Morte".

Alors dans une calme nuit d'automne,
Souffrant d'une vie qui doucement l'empoisonne,
Dont rien ni plus personne ne le passionne,
En conséquence de ce monde monotone,
Cette chose qui profondément en lui bourgeoned,
Son heure si désirée enfin sonne,
Et son âme dans un élan frissonne.

Es ist in diesen nero della notte, qu'il s'est engouffré pour üna Etemited.

Seit diesem Tag, les hommes ont su donner une valeur à la vie par la simple manifestation de sa nature éphémère.